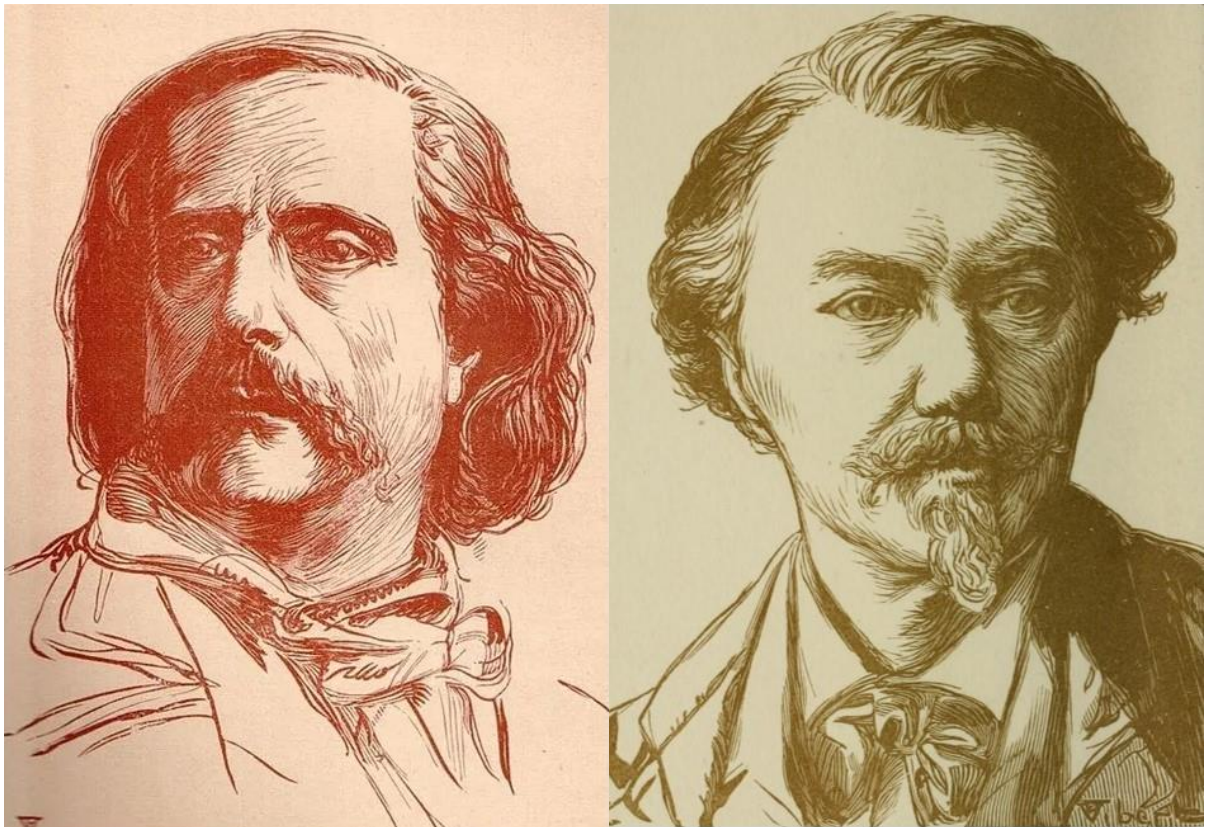




IMAGINAIRE NOBILIAIRE DANS LES ŒUVRES FICTIONNELLES DE BARBEY D'AUREVILLY ET VILLIERS DE L'ISLE-ADAM

Le discours social élitaire d'un romantisme politique à contre-courant de la modernité



Présentation des travaux de thèse par Jonathan de Chastenet
pour l'obtention du grade de docteur de l'Université de la Sorbonne
dans la discipline langue et littérature françaises

Samedi 29 novembre 2025 à 9 heures
Salle Louis Liard (17 rue de la Sorbonne, Paris V^e)

Jules Barbey d'Aurevilly (1808-1889) et Auguste de Villiers de l'Isle-Adam (1838-1889) ne se fréquentaient guère. L'article polémique de Barbey d'Aurevilly paru en 1870, éreintant *La Révolte*, l'une des rares pièces de Villiers de l'Isle-Adam mises en scène, devait tenir longtemps éloignés les deux gentilshommes de lettres, jusqu'à leur réconciliation tardive en 1886. Leurs écrits offrent pourtant à un degré important des similitudes frappantes. Si l'influence du premier sur le second, de trente ans son cadet, fait encore débat, il n'en demeure pas moins que les convergences sont objectivement nombreuses et remarquables.

Celles-ci affleurent très nettement s'agissant de leur imaginaire politique cohérent, que structure de manière essentielle le *leitmotiv* de l'élite. Une lecture croisée de leurs productions fictionnelles permet d'établir qu'en leur sein s'énonce un discours social élitiste hérité des représentations hiérarchiques de l'Ancien Régime, lesquelles se fondaient alors sur les mythes légitimateurs de la race et du sang. Barbey d'Aurevilly et Villiers de l'Isle-Adam revendiquent ce système de croyance archaïque mais ils en élargissent la portée à toutes les formes de supériorité censées à leurs yeux renouveler l'élite nobiliaire, à une époque où cette dernière est niée dans son existence en tant qu'ancien groupe socialement et juridiquement défini.

Les deux écrivains s'appuient en effet sur une conception organiciste de la cité pour comprendre et dénoncer le monde atomisé né de la Révolution, constatant sur le mode d'un désenchantement antimoderne la victoire historique des forces libertaires et égalitaires de l'argent, signal selon eux d'un inquiétant déclin de la civilisation européenne.

Pour autant, Barbey d'Aurevilly et Villiers de l'Isle-Adam envisagent l'hypothèse d'une survie de l'élite dominatrice, non sans quelque paradoxe : comment restaurer l'aristocratie en régime démocratique ? Semble l'emporter la conscience d'un échec irréversible des tentatives communautaires de rétablissement d'une hiérarchie de type qualitatif, dont les aristocrates sont par ailleurs rendus responsables en raison d'une dégénérescence fautive.

Seule la figure héroïque de l'artiste échapperait au phénomène supposé d'un nivellement universel. L'artiste maintiendrait en vie l'idéal élitiste, tout particulièrement le poète. L'écriture testimoniale en un style privilégié, réactualisant la dialectique classique de la plume et de l'épée, apparaît comme un possible champ conservatoire de valeurs nobiliaires à préserver et à transmettre ; et l'espace social de la littérature comme un terrain propice à la restauration d'une domination d'ordre symbolique par laquelle l'aristocrate écrivain se positionne et se légitime.